

Covid-19: pourquoi le télésuivi des malades doit s'accélérer

En mettant à l'épreuve le système de santé, le covid-19 a démontré l'intérêt des outils de suivi à distance des malades, ces applications et objets

connectés qui permettent d'alerter les médecins en cas de problème et de maintenir un lien avec les malades.

Comment continuer à prendre ses médicaments, recevoir une ordonnance quand on souffre d'une pathologie chronique comme le diabète? Comment joindre son médecin lorsqu'une chimiothérapie entraîne des effets indésirables potentiellement graves? Comment recevoir des réponses aux questions sur un traitement de long terme, lorsque toutes les consultations sont annulées?

Pendant le confinement, le suivi des maladies chroniques a tourné au casse-tête. Particulièrement vulnérables en cas d'infection au covid-19, ces malades étaient soumis à la double injonction de continuer à se traiter et de rester strictement confinés. Ces malades constituent une population en moyenne âgée et numériquement très importante: 10 millions de personnes souffrent d'une affection de longue durée (ALD), dont 2,7 millions sont atteints de diabète, 1,2 million d'insuffisance cardiaque, 2,1 millions d'une tumeur... Pour eux, la crise sanitaire inédite a démontré l'urgence d'accélérer les solutions de télésurveillance.

Maintenir le lien malade-médecin, malgré le confinement

De quoi s'agit-il? Développés ces dernières années, ces outils digitaux -qui ne doivent pas être confondus avec la téléconsultation, qui n'est autre qu'une consultation par webcam- assurent plusieurs missions: récolter les données des malades, alerter les soignants en cas d'incident et maintenir le lien entre le patient et l'équipe médicale.

"On ne pourra plus continuer à soigner comme avant le covid, estime Edouard Gasser, cofondateur et directeur général de Tilak, une société qui développe des jeux vidéo permettant de détecter précocement les symptômes de maladies ophtalmologiques. En France, l'activité de l'ophtalmologie a été réduite de 95% pendant le covid, explique-t-il. Les hôpitaux étaient passés en plan blanc, les centres privés fermés." Or, pour les maladies de l'oeil, qui concerneront un tiers des gens de plus de 65 ans, l'absence de suivi peut se révéler catastrophique: si le malade ne reçoit pas une injection dans les 48 heures suivant certains symptômes, il risque de perdre la vue. Les malades ayant téléchargé l'application Odysight, développée par Tilak, peuvent suivre en temps réel l'évolution de leur maladie en jouant à des jeux sur leur smartphone. Le médecin reçoit une alerte et demande un rendez-vous d'urgence lorsqu'une évolution de la maladie est détectée grâce aux jeux.

Pour la première fois, le bénéfice clinique d'un suivi des malades grâce au nu-

mérique vient d'être établi scientifiquement. En place depuis 2015 à l'hôpital Gustave Roussy, le dispositif Capri, permet de suivre les patients traités loin de l'hôpital, par chimiothérapie orale, grâce à une plateforme numérique et une organisation reposant sur des infirmières coordinatrices. Il vient de faire l'objet d'une évaluation scientifique. Les résultats, qui ont fait l'objet d'une présentation à l'ASCO, le grand rendez-vous annuel de l'oncologie, sont concluants: les patients respectent mieux la prescription médicale, ils prennent des doses de médicaments moins fortes, subissent des effets de toxicité sévère moins nombreux et déclarent se sentir mieux suivis.

La télésurveillance reste timide en France

En France, le développement de la télésurveillance reste toutefois timide: les autorités ont lancé en 2014, puis renouvelé en 2018, un système expérimental, baptisé ETAPES, permettant de suivre à distance des malades chroniques, dans cinq domaines bien précis: le diabète, l'insuffisance rénale, l'insuffisance cardiaque, l'insuffisance pulmonaire et les personnes ayant un implant cardiaque (pacemaker).

L'accélération aura-t-elle lieu? Du côté des pionniers de la télésurveillance, la période du confinement a coïncidé avec un afflux de demandes. Dédiée à la surveillance des malades du diabète, Diabnext a ainsi vu les malades se ruer sur la solution, qui automatise la collecte épuisante des données -une centaine par semaine- que doit noter un diabétique. "Le nombre de patients a explosé dans les services qui proposaient notre solution de télésurveillance", indique à Challenges son fondateur, Laurent Nicolas, lui-même diabétique.

Signe aussi que les autorités de santé ont pris conscience de l'importance du suivi à distance, un décret, publié le 20 mai, vient d'élargir les critères d'inclusion des personnes atteintes de diabète dans le programme ETAPES. Une mesure qui permettra à une population plus large de personnes diabétiques d'être suivies à distance, en toute sécurité

Un verrou essentiel subsiste toutefois: le remboursement des solutions de suivi à distance se fait au compte-gouttes, dans le cadre de protocoles expérimentaux. Les retours d'expérience du covid-19 le feront-ils sauter? "Les médecins accueillent très favorablement notre solution, qui permet d'éviter la cécité. Il faudra que cela soit suivi de mesures politiques de grande ampleur et que les actes de télésurveillance soient remboursés comme le sont maintenant les téléconsultations", estime Edouard Gasser.

Commenter

Commenter



<https://www.challenges.fr/assets/img/2020/06/10/cover-r4x3w1000-5ee107982be18-idec-capri-gr.jpg>

Au centre régional Gustave Roussy, les malades du cancer suivis grâce à une plateforme numérique et à une nouvelle organisation ont subi moins d'effets secondaires et mieux suivi leur traitement.



<https://www.challenges.fr/assets/img/2020/06/10/cover-r4x3w1000-5ee107982be18-idec-capri-gr.jpg>

IGR

